

Auguste-Donat de Hemptinne

(Jauche 15/8/1781 - Bruxelles 5/1/1854)

Malgré sa naissance au sein d'une famille aisée et cultivée - son père était notaire et bourgmestre de Jauche ainsi que de sept communes avoisinantes - de Hemptinne eut une première éducation très négligée en raison notamment de la carence des établissements d'enseignement à tous les niveaux à cette époque.

Attiré dès sa prime jeunesse par les sciences et profondément déçu par l'instruction qui lui est donnée, il quitte le collège de la Très-Sainte-Trinité à Louvain en 1797, après sa classe de Poésie, pour se tourner vers la pharmacie, considérée à l'époque comme le dernier refuge des sciences naturelles. Il est admis comme élève chez un maître-apothicaire renommé, Pierre Jamblers, dont l'officine sise au Treurenberg à Bruxelles, était dotée d'un laboratoire bien équipé. Le jeune de Hemptinne suit avec assiduité et avidité, durant les quatre années de son stage officinal, les cours de physique et de chimie dispensés par le pharmacien J.B. Van Mons à l'Ecole départementale de la Dyle qui venait de s'ouvrir. Aussitôt après, il se rend à Paris pour suivre les enseignements de chimistes réputés parmi lesquels A. F. Fourcroy et N. L. Vauquelin. De retour à Bruxelles, il présente ses examens devant le jury médical du département de la Dyle et est proclamé pharmacien le 23 juillet 1806. Il installe une pharmacie, rue des Fripiers à Bruxelles, ce qui lui permettra de se consacrer à la fois aux soins de son officine et à ses préoccupations scientifiques et sociales (chimie, technologie, hygiène publique, toxicologie judiciaire). Dès l'année suivante, il est appelé à siéger au sein du jury qui l'avait diplômé : il occupera cette fonction jusqu'en 1823.

Peu après la chute de l'Empire, en 1817, l'Académie Thérésienne renaissante couronne un travail important de de Hemptinne consacré aux applications de la vapeur d'eau

dans les fabriques et dans l'économie domestique, préconisant en fait le chauffage central par la vapeur.

Répondant à l'appel de Van Mons, de Hemptinne participera activement aux «Annales générales des Sciences physiques » en publiant de nombreux articles relatifs principalement à l'hygiène publique et à la technologie : prévention des contagions par des systèmes originaux de ventilation et par l'utilisation adéquate de moyens de désinfection, recherche sur les substances ignifuges, effets de la gelée sur l'éclairage au gaz nouvellement installé à Bruxelles, nouveaux systèmes de distillation, mise au point de la méthode d'analyse par déplacement ou lixiviation...

De Hemptinne fut heureux d'être désigné, en 1825, membre de la Commission médicale provinciale du Brabant. Soucieux de sa mission humanitaire, il y accomplit une oeuvre remarquable en raison de ses compétences scientifiques mais aussi de ses qualités morales. Les nombreux rapports concernant les demandes d'autorisation d'établir des usines insalubres se caractérisent par leur pragmatisme et leur impartialité. D'autre part, chargé de l'analyse des eaux de Bruxelles et des environs, en vue de la distribution d'eau potable, il réalise tout ce travail à titre gracieux.

Appelé par le gouvernement, en 1831, à rechercher des mesures préventives propres à diminuer les ravages du choléra, il met au point des appareils originaux de désinfection, ainsi que des procédés d'assainissement des habitations. Les précautions hygiéniques qu'il préconise dans un long mémoire se révéleront salutaires lors de l'épidémie de choléra qui sévit à Bruxelles en 1849.

L'autorité judiciaire fit appel pendant près de vingt ans aux lumières de de Hemptinne à l'occasion de falsifications des denrées alimentaires et de recherches toxicologiques, expertises au cours desquelles il se distingua

par la mise au point de méthodes analytiques délicates: la lixiviation (au cours de la recherche de sulfate de cuivre dans le pain), l'extraction du chlorure mercurique des milieux biologiques (au cours d'une intoxication par le sublimé corrosif), etc.

D'une activité débordante, de Hemptinne participa aussi au développement de l'Industrie de notre pays : non seulement il apporta ses conseils à plusieurs industriels (notamment pour ériger la première fabrique d'huile de pied de bœuf en 1814) mais il installa lui-même, en 1812, une usine de produits chimiques dans les environs de Bruxelles.

Reconnaissant les services rendus par de Hemptinne à l'industrie chimique et à la pharmacie, le roi Guillaume lui attribua, en 1827, le titre de pharmacien du roi et l'appela, en 1830, à faire partie de la Commission directrice de l'Exposition de l'industrie nationale : de Hemptinne y exposa d'ailleurs de nombreux appareils de son invention: siphons, pompes aspirantes, soupapes etc.

L'Académie de Marie-Thérèse, devenue l'Académie des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts l'accueille parmi ses membres en 1834. Il en sera le trésorier en 1850 et présidera la classe des sciences en 1851. Il y présentera un grand nombre de rapports, parmi lesquels son dernier travail sur l'analyse de l'air, de l'eau et des sols arables en Belgique qui fut particulièrement remarqué.

De Hemptinne fait partie des trente premiers membres de l'Académie Royale de Médecine de Belgique, fondée le 19 septembre 1841 par SM. le roi Léopold 1^{er} : il représentait à lui seul le corps pharmaceutique du pays. Il s'y distingua notamment par ses travaux relatifs à l'exercice de l'art de guérir (en particulier la vente des médicaments) et aussi sur la contribution essentielle qu'il apporta à la

rédaction de la nouvelle pharmacopée qui paraîtra après sa mort en 1856. Il importe aussi de rappeler que lors d'une séance tenue vers 1850, de Hemptinne fit un exposé sur les principes de Hahnemann sur lesquels repose l'homéopathie et démontra combien il est absurde d'accorder la moindre valeur *curative* aux médicaments homéopathiques.

D'opinion libérale et convaincu que la science, pour remplir sa mission, doit jouir d'une entière liberté, de Hemptinne participa financièrement à la création en 1834, de l'Université Libre de Belgique (sic). Lorsqu'en 1842, devançant les autres universités du pays, l'Université Libre de Bruxelles crée une École de Pharmacie, section de la Faculté de Médecine, elle en confie la direction à Auguste-Donat de Hemptinne.

À une vie d'une activité débordante, consacrée à la science et au bien-être public, de Hemptinne a donné le meilleur de lui-même : son intelligence, sa droiture, sa fermeté, sa tolérance mais aussi ses qualités de cœur. Il est mort subitement - comme il le désirait - à l'âge de 74 ans, à la suite d'un malaise au cours d'une séance de l'Académie de Médecine.

Léopold MOLLE

- J.S. STAS. *Notice nécrologique sur A.D. de Hemptinne* dans *Oeuvres complètes de Jean-Servais Stas*, t.II, Librairie européenne C. Muquard, Th. Falk ed., Bruxelles, 1894, pp 20-66,.
- GUISLAIN. *Auguste-Donat de Hemptinne*, dans *Bull. de Pharmacie*, 24 (1974), 1-26,.
- *Nécrologie de A.D. de Hemptinne*, dans *J. Pharmacie* (Soc. Pharm. Anvers) 10 (1854), 50-53.

